

<https://www.bible-service.net/extranet/current/pages/200145.html>

La Bible évoque un grand nombre d'animaux...

Abeille

L'abeille sauvage (Jg 14,8) est appréciée pour son miel (Si 11,3), dans la Terre « ruisselant de lait et de miel » (Ex 3,8). La Septante possède un petit portrait d'elle (après Pr 6,8). Mais un essaim peut devenir dangereux et représenter les ennemis (Ps 118,12).

Agneau

L'agneau, dans la Bible, est un symbole privilégié. Modèle de douceur d'innocence et de docilité, l'agneau (où la brebis) représente l'Israélite qui appartient au troupeau de Dieu (Is 40,11). On retrouve la même image dans les Evangiles de Luc et de Jean. Il est la victime sacrificielle par excellence. C'est son sang sur les portes des Hébreux qui les protégea quand Dieu frappa tous les premiers-nés du pays d'Égypte (Ex 12,21-27). Lors de la fête de Pâques, l'agneau pascal doit être mangé en famille, dans une même maison, et sans qu'aucun de ses os ne soit brisé (Ex 12,46). Jésus, présenté parfois comme étant « l'agneau de Dieu » (Jn 1,29), choisit de mourir au moment (Pâques) où l'on sacrifie l'agneau pascal. Il devient le nouvel agneau pascal (Ac 8,32 reprenant Is 53,7) qui, par son sang, conclut la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes. Par là, on deviendra l'agneau glorieux, vainqueur de la mort et des forces du mal.

Aigle

Il est impur car il se nourrit de charognes, mais on vante ses qualités (Jb 39,27-30; 2 S 1,23). On lui compare Nabuchodonosor (Ez 17) et même le Dieu de l'Exode qui emporte son peuple sur ses ailes (Ex 19,4). C'est l'un des quatre Vivants de la vision d'Ezéchiel (cf. p.S).

Ane

Utilisé comme bête de somme et moyen de transport, il occupe une place très importante dans les sociétés rurales anciennes. Dans des temps très reculés, il était signe de richesse : les chefs de guerre, les princes et les rois le montaient. Mais à l'époque de Jésus, les grands de la terre ne montent plus des ânes, mais de chevaux. D'où ce symbolisme très fort lorsque Jésus entre à Jérusalem sur un âne lors des Rameaux (Lc 19,33-35) : ce Messie monté modestement sur un âne n'est pas un guerrier ou un souverain temporel : sa royauté n'est pas de ce monde.

Aspic

La morsure de ce serpent est fatale (Gn 49,17); son venin représente la malice de l'impie (Ps 140,4) et celle de tous les hommes, Juifs et Grecs (Rm 3,13).

Autruche

Cet animal du désert du Néguev est associé aux ruines (1s 34,13); son portrait n'est pas flatteur, puisqu'elle abandonne ses œufs dans le sable (Jb 39,13-18; Lm 4,3).

Bélier

On parle surtout de lui lors des sacrifices (Ex 29,15-18); c'est lui qu'Abraham offre à la place d'Isaac (Gn 22,13). Dans une vision de Daniel, il représente l'Empire perse défait par les Grecs (Dn 8).

Bœuf

Avec l'âne, c'est l'animal de trait du cultivateur : de Saül (I S 11,5-7) ou d'Élisée (1 R 19,20-21). Pour lui aussi, le sabbat est jour de repos (Dt 5,14; Lc 13,15). Les lois anciennes prévoient les cas où le bœuf est cause ou objet de délits (Ex 21,28 - 22,14). Quand on le fait travailler, on ne doit pas le museler (Dt 25,4; cf. 1 Co 9,9). Il était vendu près du Temple comme animal de sacrifice (Jn 2,14-15).

Bouc

Animal reproducteur, il est précieux et peut être offert en sacrifice. À la fête de Kippour, un bouc est sacrifié en expiation, tandis qu'un autre (le fameux « bouc émissaire ») emporte au désert les fautes du peuple (Lv 16,8-10). Le sang des boucs, comme celui des taureaux, est censé obtenir l'absolution des péchés (Ps 50,13), ce que conteste le Nouveau Testament (He 10,4).

Bouquetin ou chamois

Il vit dans la montagne (Ps 104,18), où sa reproduction échappe à l'homme (Jb 39,1).

Brebis

Avec les chèvres, elles forment le « petit bétail », source de lait, de laine et de viande. Les brebis mères sont un signe de bénédiction (Dt 7,13). Israël est comparé à un troupeau de brebis conduit par ses bergers, les rois, ou le Seigneur (2 S 24,17; Ez 34). Les brebis sans berger peuvent s'égarer (1 R 22,17; Mc 6,34), être volées ou dévorées (Jn 10,1-16). Le Serviteur souffrant reste silencieux comme la brebis devant ses tondeurs (Is 53,7).

Buffle

Animal sauvage (Jb 39,9-12), il est redoutable par ses cornes (Ps 22,22) et sa vigueur (Ps 92,11). Il devient l'image de la puissance de Jacob (Nb 23,22).

Caille

Leur migration au-dessus du désert explique le miracle de la viande qui tombe du ciel, lors de l'Exode (Ex 16,13); cette nourriture merveilleuse (Sg 16,2) ne profita pas à tout le monde (Nb 11,31-34) !

Cerf, biche

Le cerf peut être chassé au filet et mangé, pourvu qu'il soit d'abord saigné (Dt 12,15). On en servait à la table du roi Salomon (1 R 5,3). Son agilité et sa rapidité sont proverbiales (Is 35,6; 2 S 22,34). La biche désire l'eau vive (Ps 42,2). Comme la gazelle, elle représente le Bien-aimé du Cantique (Ct 2,9).

Chacal

Dans le désert il fait entendre son hurlement lugubre (Mi 1,8) et se nourrit de charognes (Ps 63,11). Il évoque la destruction et les ruines (Jr 9,10). Dans sa détresse et sa solitude, Job se dit « frère des chacals » (Jb 30,29).

Chameau

On l'imagine souvent comme bête de somme ou monture des Patriarches (Gn 24,10.61; 37,25), mais il semble que le chameau à une bosse (le dromadaire), ne soit apparu au Proche-Orient que vers le XIIe s. avant J.-C., remplaçant l'âne pour le commerce caravanier (1 R 10,2). Job en possède des milliers (1,3; 42,12) ! Comme le sabot fendu de ce « ruminant » est recouvert d'une semelle de corne, il est déclaré impur (Lv 11,4). Jean Baptiste porte une tunique en poil de chameau (Mt 3,4). Des proverbes parlent du chameau (Mt 19,24; 23,24).

Chat

La Lettre de Jérémie dit qu'il fréquente les temples des dieux païens, avec les chauves-souris et les oiseaux (Ba 6,21).

Chauve-souris

On la prend pour un oiseau à cause de ses ailes, mais elle est impure : elle vit dans l'obscurité comme la taupe (Is 2,20).

Cheval

Il n'a pas bonne réputation en Israël, car il incarne la force militaire des Égyptiens, engloutie dans la mer (Ex 15,1). Sa description comme animal de guerre est superbe (Jb 39,19-25). Salomon les a fait venir de Turquie pour en doter son armée (1 R 10,26-29), mais cette puissance trop humaine (Dt 17,16) s'oppose souvent à la confiance en Dieu (Ps 20,8-9). La vision des quatre chars de Zacharie (6,1-8) est reprise dans l'Apocalypse où elle annonce les fléaux sur la terre (6,2-8). Le Messie, monté sur un âne, supprime chevaux et chars de guerre (Za 9,8-0; cf. Mt 21,2-9). Le Verbe victorieux monte un cheval blanc (Ap 19,11~13).

Chèvre

Comme la brebis et les agneaux, elle forme le gros des troupeaux; son lait est apprécié (Pr 27,27) et son poil peut être filé et tissé (c'était le métier de Paul: Ac 1 18,3). Le soir, le berger doit séparer les chèvres des brebis pour les abriter (Mt 25,33). La chèvre peut être offerte en sacrifice de paix (Lv 3,12-16).

Chevreuil

C'était l'un des gibiers appréciés à la table de Salomon (1 R 5,3).

Chien

Il ne devient compagnon de l'homme qu'à l'époque hellénistique (Tb 6,1; 11,4), venant manger les miettes de la table (Mt 15,26-27). Auparavant il s'agit du chien sauvage qui se nourrit de déchets et de charognes (Ex22,30), c'est pourquoi il est impur. Son nom est même une injure (2 S 3,8; 16,9). Jézabel est dévorée par des chiens (2 R 9,36).

Cigogne

Son nom hébreu signifie « la fidèle » : elle migre au rythme des saisons (Jr 8,7) et revient nicher au sommet des mêmes arbres (Ps 104,17). Elle est impure.

Colombe

À la fin du déluge, elle ramène à Noé un rameau d'olivier (Gn 8,8-12). Elle fait son nid dans les rochers (Jr 48,28; Ct 2,14) ; on lui compare les yeux de la Bien aimée (Ct1,15). Les pauvres pouvaient l'offrir en sacrifice (Lc 2,24), d'où les vendeurs de colombes près du Temple (Jn 2,14). C'est à elle que ressemble la manifestation de l'Esprit-Saint dans le récit du baptême de Jésus (Lc 3,22), selon une symbolique obscure et discutée.

Coq

On le dit intelligent, car il annonce le lever du jour quand il fait encore noir (Jb 38,36). Son chant est associé au reniement de Pierre, dans la nuit de la Passion (Mt 26,74-75).

Corbeau

Avant la colombe, il indique à Noé la fin du déluge (Gn 8,7). Les boucles noires du Bien-aimé lui sont comparées (Ct 5,11). C'est peut-être lui qui ravitaille Élie (1 R 17,4-6). Grâce à Dieu il trouve toujours de quoi nourrir ses petits (Jb 38,41; Lc 12,24).

Crocodile

La description fantastique du dragon Léviathan correspond au crocodile (Jb 40,25-41,26; cf Ps104,26). Il symbolise l'Égypte car il hantait les rives du Nil, mais on le voyait aussi en Palestine, jusqu'au 19e siècle.

Daman

Ce petit mammifère herbivore, déclaré impur, ressemble à la marmotte. Comme elle, il habite les rochers (Pr 30,26; Ps104,18). Son nom scientifique est l'hyrax.

Éléphant

Il a été employé par Antiochus Épiphane contre les Maccabées (1 M 6,30-46). Il portait une « tour de combat » contenant des archers. Son ivoire, importé d'Afrique (via l'île d'Éléphantine), servait surtout à faire des placages sculptés sur des objets ou des meubles précieux (1 R 10,18; Am 3,15; 6,4).

Épervier

Comme l'aigle, il est impur parce que charognard. On admire son plumage (Jb 39,26). Mais certains pensent qu'il s'agit plutôt du faucon.

Fourmi

Le sage la donne en exemple : « Va voir la fourmi, paresseux ! » (Pr 6,6-8); elle est déjà un modèle de prévoyance (Pr 30,25).

Frelon, guêpe

Leurs piqûres peuvent devenir mortelles; c'est par eux que Dieu a chassés les Cananéens, pour libérer la Terre promise au profit d'Israël (Ex 23,28).

Gazelle

Cet animal sauvage, dont on peut manger mais qu'on ne peut offrir en sacrifice (Dt 12,15) est rapide (Is 13,14) et gracieux. On lui compare le Bien aimé (Ct 2,9.17) ou même les seins de la Bien aimée (Ct 7,4).

Grenouille

Elle envahit toute l'Égypte lors de la deuxième plaie (Ex 7,26 – 8,11; Ps 105,30). Parce qu'elle est impure, elle incarne les esprits impurs qui sortent de la Bête, du Dragon et du faux-prophète (Ap 16,13).

Hérisson

Il vit dans les ruines (Is 14,23). Mais comme Sophonie (2,14) semble parler de son « hululement », certains pensent qu'il s'agirait plutôt d'un rapace nocturne comme la chouette !

Hibou

Oiseau impur, il hante les ruines (Ps 102,7) ou les maisons abandonnées (Ps 13,21). Mais son identification est hypothétique : il pourrait aussi bien s'agir du chacal !

Hippopotame

C'est lui qui est décrit sous le nom de Behémoth (« la Bête » par excellence) en Job 40,15-24. Il était connu dans le Nil mais aussi dans le Yarion, au nord de Jaffa.

Hirondelle

Elle connaît le temps de ses migrations et, à son retour, ne manque pas de retrouver son nid (Ps 84,4). Jérémie déplore qu'Israël soit moins fidèle qu'elle (Jr 8,7).

Hyène

C'est l'adversaire du chien (Si 13,18). Les prophètes annoncent qu'un jour Babylone ne sera plus que des ruines hantées par la hyène (Is 13,22 ; Jr 50,39).

Ibis

Oiseau impur, il est pourtant celui qui a reçu la sagesse (Jb 38,36); en effet, en Égypte il annonce à l'avance l'arrivée de la crue annuelle du Nil.

Léopard, panthère

Ces fauves ont habité les rives boisées du Jourdain jusqu'au début du siècle. Quand il se couchera près du chevreau, ce sera le temps du Messie (Is 11,6). Champion de vitesse (Ha 1,8) et de férocité (Jr 5,6; Os 13,7), il apparaît aussi dans les visions d'apocalypse (Dn 7,6; Ap 13,2).

Lézard

Il en existe plus de 40 espèces, difficiles à identifier et déclarées impures. Il est l'un des quatre êtres minuscules mais sages; il peut habiter le palais des rois (Pr 30,28).

Lièvre

Il devrait demander sa réhabilitation : il est déclaré impur parce que « ruminant, mais sans sabots » (Lv 11,6) : sa façon de bouger continuellement ses babines faisait croire qu'il ruminait. La Septante l'a rayé de la liste des animaux impurs... parce qu'il était l'emblème des Lagides (Lagos : le lièvre), les souverains protecteurs des Juifs d'Alexandrie !

Limace

Elle ne traverse la Bible qu'une seule fois, semblant fondre en laissant sa trace visqueuse ainsi souhaite-t-on la disparition du méchant et du menteur (Ps 58,9).

Lion

Il habitait les bords du Jourdain et certaines gorges du désert de Juda. À cause de sa force proverbiale (Pr 30,30), ne peuvent le combattre que des hommes courageux comme Samson (Jg 14,5-18) ou David (2 S 17,34-37). On lui compare Juda ou le Messie (Gn 49,9) et Dieu lui-même (Os 5,14; Am 3,8). Mais il peut aussi symboliser les ennemis (Ps 7,3; 2 Tm 4,17), les dangers de la vie (Ps 91,13) et même le démon (I P 5,8). Daniel dans leur fosse représente le Juif délivré des païens par Dieu (Dn 6 et 14,23-42).

Loup

Il est l'ennemi mortel des troupeaux et de leur berger (Jn 10,11-12). Il représente aussi les faux-prophètes qui trompent et détruisent les croyants (Mt 7,15; Ac 20,29).

Mouche

Deux proverbes : une mouche morte infecte un parfum signifie qu'un petit mal peut gâter un grand

bien (Qo 10,1). Jésus reproche aux pharisiens de filtrer le moucheron mais d'avalier le chameau (Mt 23,24), c'est-à-dire d'observer des détails mais de mépriser l'essentiel.

Moustique

La troisième plaie d'Égypte est une invasion de moustiques ou les magiciens reconnaissent « le doigt de Dieu » (Ex 8,12-15).

Mule et mulet

Avant d'être interdit ensuite par la loi (Lv 19,19), le croisement de l'âne et du cheval a permis de cumuler leurs qualités : robustesse et rusticité. Ils rendent de grands services, surtout comme montures (2 S 18,9 ; 1 R 1,33).

Passereau

Il est craintif (Os 11,11), il chante (Qo 12,4), on l'attrape au filet (Am 3,5), on le vend pour quelques piécettes (Mt 10,29).

Poisson

À leur création, ils reçoivent une bénédiction spéciale (Gn 1,22) et échappent au déluge. Ils symbolisent la vie abondante, la fécondité, la nourriture (Ez 47,9-10). C'est un poisson qui fournit à Tobie le remède miracle (Tb 6,1-9). Le métier de pêcheurs des disciples de Jésus apparaît souvent (Mc 1,17; Mt 17,27; 13,47-50). Dans le mot grec *ichthus* (« poisson »), les chrétiens ont lu les initiales de « *I*ésous *C*Hristos *T*Héou *U*ios *S*ôtêr »: « Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur ».

Porc

Le rejet du porc comme animal impur n'est pas propre au judaïsme, et son élevage ne se faisait que chez les païens (Mc 5,11; Lc 15,15). « Jeter des perles aux cochons » signifie le gaspillage de l'Évangile (Mt 7,6).

Rat

Porteur de maladie, il est associé aux tumeurs qui frappent les Philistins quand, ils ont emporté l'arche d'alliance (1 S 6,45.18).

Renard

À cause de sa ruse proverbiale, il symbolise les faux-prophètes (Ez 13,3-4). Samson se sert d'eux pour incendier les moissons des Philistins (Jg 15).

Sangsue

Image de la cupidité (Pr 30,15).

Sauterelle

La Bible connaît neuf noms de sauterelles, impossibles à identifier. La huitième plaie d'Égypte est une de leurs invasions (Ex 10), d'où leur image de destruction (Jl 1,4; Ap 9,1-12). Au désert, Jean Baptiste se nourrit de sauterelles grillées (Mc 1,6).

Scorpion

Fréquent dans les endroits pierreux et désertiques (Dt 8,15); il est aussi redoutable que le serpent. (Lc 11,12).

Serpent

Le grand ennemi de l'homme : depuis les origines il cherche à opposer l'homme à Dieu (Gn 3). « Le serpent, le Satan et le penchant au mal se confondent en une même force du mal » dit le Talmud. Animal mystérieux, silencieux, parfois mortel, il alimente l'imaginaire sous bien des formes (Ex 4,2-5; Nb 21,69; Jn 3,14-15).

Singe

L'un des animaux exotiques (avec le paon) que Salomon fait importer par ses bateaux sur la Mer Rouge (I R 10,22): peut-être est-ce le babouin, que les Égyptiens vénéraient ?

Taon

La quatrième plaie d'Égypte est une invasion de taons (Ex 8,16-28); à moins qu'il s'agisse de vermine, car le nom hébreu évoque le grouillement. Mais Jr 46,20 parle bien d'invasion de taons en Égypte.

Taureau

Pour les éleveurs de « gros bétail », il est l'animal le plus précieux. Son offrande en sacrifice est donc la plus coûteuse (Ps 51,21; 50,9.13). Il symbolise la virilité (Gn 49,6), la force brutale des ennemis (Ps 22,13) et même la puissance divine (Gn 49,24; Is 1,14), d'où l'image (ironique ?) du « veau d'or » (1 R 12,28). Il est l'un des quatre Vivants de la vision d'Ézéchiël (1,10), reprise en Ap 4,7.

Tourterelle

Comme la colombe, elle symbolise la douceur (Ps 74,19) et son chant annonce la belle saison (Ct 2,12); elle peut être offerte en sacrifice par les plus pauvres (Lv 12,6.8). Job appelle ainsi l'une de ses filles (42,14).

Ver

Le mot hébreu désigne à la fois le ver, la chenille et la larve, car ils peuvent tous faire périr les végétaux, comme le ricin de Jonas (4,7) ou les vignes (Dt 28,39). Le ver symbolise la mort et le cadavre (Is 14,11; Si 10,11; 19,3); il ronge déjà l'impie encore vivant (2 M 9,9-10). Avec le feu, il évoque l'enfer (Mc 9,48).